

*La compagnie* De **K**alages *propose*

# Dans la tête de K. Mille



*Montage de textes, citations et correspondances de  
Camille Claudel*

# *Note d'intention*

Glissé entre les films de Bruno Nuytten et de Bruno Dumont, le projet était de s'interroger sur le terme de la folie, celle mise à l'index par la société, celle revendiquée parfois par les artistes. Camille ne serait-elle pas, finalement dans cet "entre", entre la jeune fille passionnée et amoureuse et la femme vieillissante cassée et séquestrée ? Comment reconstruire son vrai visage, comment modeler sa vraie personnalité ? Les nourritures furent diverses allant de la plus historique en passant par la plus romancée afin que le visage de cette femme émerge peu-à-peu de toutes ces projections, celle des écrivains, celle des médecins, celle de son frère écrivain, celle de la mère lointaine, celle de l'homme aimé. Quel angle montrer ? Celui de l'internée dans un asile d'aliéné, celui du génie méconnu, celui de la femme dérangeante dans une société d'hommes ?

Le spectacle ne choisit pas, ne répond pas. La folie, l'inadaptation au monde, l'exil imposé à soi-même se lit principalement dans la déconstruction du temps, dans les voix qui se parlent sans se répondre. A cette femme dont on a tellement moins parlé finalement que du vénéré Rodin, que du reconnu et talentueux Paul, est redonné ici la force première, celle de la créatrice qui fait surgir les corps de la pierre. C'est elle qui convoque les visages, les formes et les mots, c'est elle qui mêle les dates et dissout les repères. Intransigeante et absolu, artiste et amoureuse, le monde d'alors l'a expulsée comme un corps étranger. Aurait-elle plus de place dans notre monde moderne ?

Créé en mai 2015, le projet a été refondé afin d'intégrer l'univers de Bach à l'orgue, une profonde obsession sous une apparente tempérance. Il baigne tous les mondes de Camille, celui de l'enfance où elle se nourrit des éléments de la nature et se fait visionnaire, celui de la révolte, celui de l'acharnement, celui de l'hébétude, celui de l'apaisement. L'orgue habille aussi l'espace d'un instant, l'espace d'un souvenir, l'évocation des "portes de l'Enfer": les couples dessinés par les corps des deux comédiennes se font symbole du gigantisme de Rodin, de la sensualité de Camille, de la création partagée, de la vie sublimée.

K.mille, c'est ainsi qu'elle signait ses lettres, c'est ainsi qu'elle aimait à se nommer, K.Mille, un destin, une énigme, une passion, une quête, un désir d'absolue liberté, un hommage à l'humaine beauté.

# Cie K alages Dé K

L'association déKalages a pour but de faire découvrir au plus grand nombre les grands auteurs, les personnalités d'exceptions, à travers les textes classiques, contemporains ou les créations. Nous proposons des spectacles où théâtre, musique et danse s'entremêlent, où les mots, les images et les corps marient leurs langages, où les regards techniques, artistiques, quotidiens et décalés s'enrichissent et se multiplient

Nous abordons principalement les thèmes de la relation à l'autre, les labyrinthes de l'âme, les passions souterraines, des destins d'exception.

## **Depuis deux ans, nous avons écrit et joué :**

L'eau à la bouche: contes aquatiques et musicaux

La vraie recette du père Noël: contes pour enfants

Lutineries: fantaisie à deux voix sur le désir

Lettre d'une Inconnue de Stefan Zweig

Persona d'après Bergman

Dans la tête de K.Mille autour de Camille Claudel

Eduquer ? Une drôle d'affaire ! lecture vivante de textes d'Alain (médiathèque de Saintes)

Stabat Mater Furiosa de Jean-Pierre Siméon

# Le spectacle

Nourris des Correspondances de Camille et des textes de son frère Paul, le spectacle retrace par fragments déchirés la vie de Camille Claudel, une femme sculpteur qui a passé trente ans de sa vie dans un asile, enfermée par sa famille, délaissée de tous.

## L'amorce

Camille est à l'asile, elle relit les rares courriers de son frère qui lui parviennent, le temps se délite, les souvenirs s'égrènent, les voix aimées sourdent du passé. Le passé est tout puisque la vie s'est arrêtée. Les frontières du réel se dissolvent et voici que surgissent les silhouettes aimées du passé. Les fantômes se font pierre, se font chair et viennent la hanter.

Le jeu avec les tissus, les pierres, les corps tantôt dévoilés, tantôt suggérés tente de retracer les esquisses de Camille, la vie surgissant de la pierre, les visions qui hantaient l'artiste inspirée et la femme internée.

## Les deux comédiennes

Où commence la folie lorsque la passion fait rage, où est la normale lorsque s'impose le génie? Qui est cette femme au visage défait, aux yeux brillants, à la coiffure sauvage? Une amoureuse, une sœur dévorante, une artiste persécutée? Ou juste une femme à l'étonnante modernité qui dérange les codes et la bienséance? Puisqu'il s'agit d'un voyage dans la tête de K.Mille, le regard sera tout intérieur et le deuxième personnage est surtout projection fantomatique, aérienne. Il prend les formes multiples que la main de la sculptrice lui donne et devient, au gré des souvenirs de Camille, tour-à-tour le petit frère, l'écrivain inspiré, la mère intransigeante et Rodin, son immense amour, lointain, perdu. Les deux comédiennes nous entraînent dans un monde aux lignes brisées, où la sensualité fait exploser la pierre, où grâce est rendue à l'artiste exilée.

## La scénographie

La femme éprise d'absolu a été brisée par le réel, elle s'est fermée peu-à-peu aux mots salis, aux gestes trahis, aux promesses flétries. Elle n'est plus sur scène qu'une main qui sculpte ses rêves, une révolte qui donne corps à ses visions: temps déstructuré, élans fracassés, génie assassiné. Entourée au départ par son cercle de pierres d'où vont jaillir ses créations, enfermée derrière la rangée de tables évoquant les barreaux de prisons, enfouie au milieu de ses tables resserrées comme au milieu de ses pensées désordonnées ou de ses sculptures par elle-même détruites, Camille se débat, tente de vivre, d'aimer, de parler mais elle ne parvient pas à accéder à la liberté: une folle Camille Claudel?



# La dramaturgie



La vie a brisé Camille, Camille brise les lignes du temps. Le monde logique et raisonnable a rejeté Camille, Camille refuse tout ordre chronologique, toute ascendance artistique, toute classification simpliste. Tantôt dans le présent de l'asile, tantôt dans celui de l'enfance, du Paris émerveillé ou de la création obsédante, les mots de K.Mille se jouent des ruptures du temps. Les personnages apparaissent, disparaissent, se transforment, se figent, s'animent à tour de rôle sans autre logique que celle du désir de K.Mille, cet immense désir qui trouve enfin ici liberté de s'exprimer.

La vie de K.Mille semble une succession d'incompréhensions, de mots promis et repris, de mots mal compris, de promesses envolées, de mensonges inavoués: Paul a promis de l'aider, de l'accompagner, Rodin a promis de l'épouser, la ville a promis de lui payer sa commande, son père lui a promis d'être éternel. Alors elle ne veut rien entendre, ni quand Paul cherche ses belles images, égrèment ses voyages, ni quand Rodin la berce de conseils et lui jure amour éternel. Elle suit sa voie, elle parle mais ne répond pas.

Plus qu'une progression, le spectacle suit un mouvement de pendule, de va et vient, de tous ses coups qu'elle a donnés à la pierre, de toutes ses tentatives de s'ancrer dans le réel: tantôt elle est joueuse, rieuse, plaisante avec Paul, admoneste Rodin, supplie sa mère, tantôt elle se protège et ajoute un enfermement à tous ceux imposés, celui des mots, celui de la pensée. Sa parole alors n'est plus que monologue, entrecoupée de l'autre, de l'autre qui ne comprend pas, qui condamne. La parole de l'autre, elle ne l'entend pas, elle lui parvient comme mots perdus, mots entrechoqués, mots insensés: délire de la persécution ou impossible communication? A l'asile, Camille ne crée plus, Camille ne parle plus. Elle devient froide comme la pierre.



# *La musique*



Le clavier tempéré de Bach n'a de tempéré que le nom, il ne se présente tel que pour mieux y cacher ses pulsions. Ses accords mineurs, ses notes légères ou triomphantes, l'obsession qui sourd dans toute l'œuvre de Bach ne pouvait trouver meilleur résonance que dans un orgue, mais pas un orgue majestueux d'église, un orgue tronqué, un orgue à deux jeux où semblent toujours se battre le bien et le mal, l'espoir et les ténèbres, la fragilité et la puissance, la force du titan et la plainte du blessé. Instrument d'église, celles que Paul aimait tant, il se fait ici l'écrin de la joie de vivre de Camille, enfant gâtée de la petite bourgeoisie, sculptrice inégalée en son temps, instrument portable, comme amputé, privé de ses grandes orgues, il se fait l'écho d'une immense plainte, d'une morte de faim chez les fous, d'un génie mis à la fosse commune.

## *Le diagnostic Camille*

Internée pendant trente ans, les lettres des médecins ne cessent de proposer à la mère de reprendre cette fille qui ne se signale en rien par un comportement perturbant. Elle souffre essentiellement de malnutrition, du froid, de la solitude mais elle est calme, ne se plaint ni de la maison, ni des personnes mais manifeste un vif désir d'en sortir. "Elle est calme, docile, elle attend la visite de M Claudel, elle s'ennuie beaucoup loin de sa famille et désirerait se rapprocher de Paris, vivre à la campagne, seule. Bien que ses idées délirantes de persécution ne soient pas disparues, elles sont atténuées et Mlle Claudel ne paraissant pas susceptibles de réactions violentes, dangereuses, ne serait-il pas possible d'essayer de la satisfaire dans une certaine mesure?" demande le médecin directeur..

" Elle nous déteste, elle a tous les vices, gardez là je vous en supplie" dira sa mère. Alors se suivent les années qui égrènent les mêmes bilans psychiatriques : RAS, RAS, RAS... A qui la faute ? Citons simplement Marie-Magdeleine Lessana pour évoquer tous les enfermements subis par Camille: "il y eut l'abandon clandestin d'enfants, il y eut l'avortement, il y eut la trahison de Rodin devant la sculpture L'âge mûr, il y eut ma misogynie du milieu bourgeois qui entourait les artistes, il y eut l'acharnement accusateur de sa mère, il y eut l'impuissance de son père, il y eut la haine de sa sœur Louise, il y eut l'enfermement systématique par sa mère, il y eut la lâche ambiguïté de son frère et l'hypocrisie de la religion et la faiblesse des médecins..."

# Sophie Brillouet

## Metteur en scène

Formée au piano (Ecole de musique de Surgères), aux Arts appliqués (Lycée technique d'Angoulême), aux Arts Plastiques (Université de Bordeaux III), à l'Art Dramatique (Ecole Supérieure d'Art Dramatique – Cie Pierre Debauche d'Agen), elle joue notamment Molière (Célimène dans **Le Misanthrope** et Philaminte dans **Les Femmes Savantes**) et Brecht (**Le Cercle de craie caucasien** et Yvette Pottier dans **Mère Courage et ses enfants**).



Pour la Cie Rouge Crinoline qu'elle crée à Saint Georges du Bois, elle met en scène **La Belle Epoque** (cabaret), **Le Mariage secret de la mer et du vent** (solo dansé et vidéo), **Les Voyages imaginaires** (Prix Champlain 2009 de l'Académie de Saintonge), **Les Six Dragons de Saint Georges** (théâtre de rue), **Au bonheur des poules** d'après le roman de Jean-Jacques Reboux (tournée nationale et à Paris), **Impressions de Breuil** (poèmes de Paul Brandao / musique de Christian Méchin), **Mademoiselle Rouge** texte de Sandrine Weishaar (spectacle jeune public), ainsi que tous les spectacles des ateliers Théâtre et chanson de 2005 à 2008.

A l'Opéra National de Bordeaux, elle incarne Lillas Pastia dans **Carmen** de Bizet, met en scène **Le Petit Ramoneur** de Benjamin Britten, présente des concerts commentés avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, assure les régies de scène de **La Flûte enchantée** de Mozart, **Ariane à Naxos** de Strauss et **Les Brigands** d'Offenbach (mise en scène de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, avec la Troupe Les Deschiens).

La Ville de Surgères lui confie plusieurs éditions des Sites en scène soutenus par le Conseil Général de Charente-Maritime : **Les Amours inachevées, vie d'Hélène de Surgères** texte de Nicole Voilhes (2005) ; **Le Siège de La Rochelle, Les Amours Secrètes de Louis XIII** à Surgères d'Eduardo Manet (2006) ; **La Rose des Vignes** de Jean-Luc Labour (2007 et 2008) ; **Rêves de fer, chemins de feu** poésie et techniques du feu (2009) ; **Edgard et sa bonne** d'Eugène Labiche (2015).

A la demande d'autres compagnies, elle met également en scène **Le Vol nuptial des mouches mâles sous les lustres** texte de Pierre Debauche Actes Sud Papiers (Cie Pierre Debauche), **La Photographie** de Jean-Luc Lagarce (Théâtre Amazone), **Lettre d'une inconnue** de Stefan Zweig (Cie 1001 Vagues) et plus récemment **Dans la tête de K.mille**, spectacle sur la vie de Camille Claudel (Troupe DéKalages).

# Marie-Hélène Lelièvre

## Comédienne, dramaturgie

Comédienne-conteuse formée dans la compagnie les Mille et Une Vagues, Marie-Hélène Lelièvre a enrichi son expérience théâtrale au contact de Dominique Courait, Jean-Marie Villégier, de Benoit Lambert, de Jean-Paul Wenzel, de Thomas Conway ou encore du cours Florent. Elle a également visité l'univers de la danse avec Thierry Niang ou du chant théâtral avec Violaine de Carmé. Elle s'est lancée dans l'écriture du conte musical avec les conseils de Pierre Dumousseau, de Nelly Hedan, de Ben Zimet et de Jean-Marie Gerintes. Elle participe régulièrement à des festivals de contes ou de théâtre (Avignon, Vassivière, Chevilly, Saintes..).



Elle anime des ateliers de théâtre, d'écriture ou de contes pour lesquels elle écrit des spectacles. Elle aime à mêler danse, théâtre et musique. Elle piste l'humain dans ses fractures et recherche un langage de l'intime où les cris des corps, les silences des mots et la musique des êtres se répondent, où alternent harmonies et fracas .

### ***Théâtre***

2004 : Blanche Aurore Céleste de N. Renaude.  
 2005: Le Grand Homme de Pradinas dans le rôle du metteur en scène  
 2007: Etonnants Voyageurs de Baudelaire  
 2008: Amour.com de François Fuentes dans tous les rôles féminins  
 2009 à 2012: Lettre d'une inconnue de S. Zweig  
 2013: Les Méfaits du Mariage farces de Tchekhov dans le rôle madame Popova et Natalia  
 2014: Persona d'après Bergmann

2015: Dans la tête de K.Mille autour des écrits de Camille Claudel  
 2016: Stabat mater furiosa de Jean-Pierre Siméon

### ***Théâtre de rue***

2005 : Gargantua de Rabelais  
 2006: La Visite de Chantier de Pierre Dumousseau  
 2008: La Vestale du Fâ de Pierre Dumousseau  
 2011: Les Mots d'Amour poèmes et chansons

### ***Contes en musique***

2005: Les origines chantées des animaux  
 2005: Les conteurs d'Eau  
 2006: J'ai tout plein d'histoires dans la tête  
 2007: Le Cirque autour du Monde  
 2008: Les Origines du Couple  
 2010: Une Sorcière peut en cacher une autre  
 2016: Lutineries

### ***Balades contées***

2008: Si Saujon m'était conté  
 2009: Royan au coeur de l'eau Contes de Pierres et de Jardins  
 2010: Les Mystères de l'Estuaire

**Ecriture et mise en scène de théâtre avec des groupes d'enfants et d'ados depuis 2006**

### ***Publications***

**Cd** : Lady de l'eau et ses drôles de rêves 2009, **Livre** : L'eau à la bouche 2009

# Valérie Pénicaud

## Comédienne



1988 à 1992 :

Divers cours privés  
dont cours Félix  
de Rochebrune et  
représentations de  
2 pièces dans le rôle titre ;  
Antigone d'Anouilh et  
Phèdre de Racine.

1993 :

Création d'une pièce contemporaine  
Texte inédit L'éternité à portée du regard (seule en scène)  
représentations à Royan (1994), Charleville-Mézières (1997), Orléans (2001).

1995 à 1997: Cours Florent- Travail collectif dans le rôle titre Lady Macbeth de Shakespeare.

1997 à 1999: compagnie la Licorne/Icosaèdre -Théâtre et Danse

2012: La Noce de Brecht

2013: Fugueuses de Palmade et Duthuron

2014: Persona de Bergman

2015: Dans la tête de K.Mille



# Cédric Burgelin

## Organiste



Né en 1970 à Nantes. Elève au conservatoire de La Rochelle, il y obtient une médaille d'or avec Marie-France ROUCHETTE. Il est remarqué par Gaston LITAIZE qui lui propose d'intégrer son école de Saint-Maur des Fossés. Par la suite, ses maîtres seront Olivier LATRY, Michel CHAPUIS et Michel BOUVARD.

A vingt ans Cédric BURGELIN entre au Conservatoire National Supérieur de la Musique et de la Danse de Paris où il obtient un Premier Prix d'Orgue, un Premier Prix de Basse Continue en orgue, et le Diplôme de Formation Supérieure en orgue.

En 2000 il devient titulaire des grandes orgues historiques de la cathédrale de Saintes.

Depuis 2008 il est conseiller technique pour l'orgue de la ville de Jonzac (17)

En 2009 il reçoit le prix de la Saintonge Romane décerné par l'Académie de Saintonge pour son action en faveur de l'orgue dans la région.

Il enseigne l'orgue aux conservatoires de Saintes (17) et de Niort-Chauray (79).

Il a enregistré plusieurs CD, dont 2 consacrés à la musique de Jean-Sébastien Bach.



# Bibliographie

Camille Claudel Correspondance  
*édition d'Anne Rivière et Bruno Gaudichon*

Camille Claudel une mise au tombeau  
*de Jean-Paul Morel*

La robe bleue  
*de Michèle Desbordes*

Une Femme  
*d'Anne Delbée*

Camille et Paul  
*de Dominique Bona*

Dossier Camille Claudel  
*de Jacques Cassar*



Liens Photos :

**Première**

<http://pierrenoiraultphoto.com/production-photographique/2015-04-14-20-20-09/2015-04-14-20-20-10/event/2015>

[dans la tete de kmille representation](http://pierrenoiraultphoto.com/production-photographique/2015-04-14-20-20-09/2015-04-14-20-20-10/event/2015)

**Représentation au Gallia Théâtre de Saintes**

<http://pierrenoiraultphoto.com/production-photographique/2015-04-14-20-20-09/2015-04-14-20-20-10/event/2015>

[dans la tete de kamille gallia](http://pierrenoiraultphoto.com/production-photographique/2015-04-14-20-20-09/2015-04-14-20-20-10/event/2015)